

Vémes journées de l'Ateneo Republicano du Limousin

Résistances des espagnols de part et d'autre des Pyrénées

Samedi 6 avril, de 9 à 12h et de 14 à 18h

Journée d'études

avec la participation d'historiens, d'écrivains et de responsables d'associations espagnoles.

Salle plénière du Conseil Général
11, rue François Chénieux - LIMOGES

Dimanche 7 avril à partir de 9h 30

Parcours mémoriel en Haute Vienne
autour de la résistance.



Salle plénière Conseil Général de la Haute-Vienne

Samedi 6 avril

- 9:00 Accueil
- 9:30 Allocutions d'ouverture de séance
- 10:00 Pedro Garcia Bilbao - *Maître de conférence URIC - Foro por la Memoria de Guadalajara. Résistances en Espagne de 39 à nos jours.*
- 10:30 Julian Vallido Muñoz -
«*Les résistances libertaires contre Franco en France et en Espagne*»
- 11:00 Daniel Cortijo -
«*La résistance contre Franco en Catalogne*»
- 11:30 Débat avec la salle
- 12:00 Pause - Repas possible, non loin (*réservations : 05 55 30 53 46*)
- 14:00 Evelyn Mesquida - *Journaliste*
«*La NUEVE*»
- 14:30 Débat avec la salle
- 15:00 Alberto Vázquez Garcia - *FAMYR (Asociación Asturiana Memoria y República)*
«*Documentaire en France sur la trace de résistants espagnols*»
- 15:30 Débat avec la salle
- 17:00 Chorale de l'Ateneo

Entrée libre

Parcours mémoriel en Haute-Vienne autour de la Résistance

Dimanche 7 avril

9:00 Rendez-vous sur le parking du supermarché « Géant » des Casseaux à Limoges, pour un départ en covoiturage à 9:30.

Le matin, nous nous arrêterons à Nexon (à l'emplacement du camp, au cimetière, à la gare), puis à Pierre-Buffière (à la gare).

Le C.S.S. de Nexon a accueilli de nombreux types de population : des politiques français (Résistants, communistes, gaullistes...), des juifs et des étrangers, notamment des Espagnols. Une partie de ces Espagnols sont les déplacés du camp-hôpital de Récébédou réquisitionné par les Allemands à l'automne 1942. 76 internés sont décédés au camp durant le très dur hiver 1942-1943, c'est pourquoi nous nous arrêterons également au cimetière sur leurs tombes. Enfin, le dernier arrêt à Nexon aura lieu à la gare, où une stèle commémore les départs des internés de Nexon vers les camps d'extermination nazis. Sur la route du Mont-Gargan, nous ferons un arrêt à la gare de Pierre-Buffière, ville du sud de la Haute-Vienne où se formaient les convois ferroviaires vers le nord, la zone occupée, puis les camps d'Allemagne et des pays occupés.

Nous déjeunerons d'un repas tiré du sac à partager autour du Mont-Gargan, puis nous visiterons ce lieu symbolique accompagnés par des amis de l'ANACR de Châteauneuf-la-Forêt.

Le Mont-Gargan est pour les Limousins l'incarnation même de l'esprit de Résistance : du 18 au 24 juillet, les maquisards du Colonel Guingouin se sont opposés ici aux soldats de la colonne Lesser afin de permettre la distribution des armes parachutées par les Alliés le 14. Le site est parsemé de stèles mémorielles, il se parcourt à pied sans difficulté. Anne-Marie Montaudon, co-présidente du comité local de l'ANACR de Châteauneuf-la-Forêt, nous fera l'honneur et le plaisir de nous guider lors de cette déambulation sur un site naturel de Résistance.

Dans l'après-midi, nous ferons un ultime arrêt à Saint-Paul (à l'emplacement du camp) avant de revenir sur Limoges aux alentours de 17:00.

Le camp de Saint-Paul-d'Eyjeaux, s'il a peut-être accueilli moins d'Espagnols que celui de Nexon, présente cependant l'intérêt de vestiges toujours visibles sur le terrain. Ces bâtiments nous permettront de nous projeter dans la réalité matérielle des CSS des années sombres.

Cette année, pour sa cinquième édition, l'Ateneo Republicano du Limousin a décidé de placer sa journée d'étude sous le double patronage de « Titi » et de « Neige ». Titi, c'est le surnom que Neus Català, l'Espagnole résistante en Corrèze, avait donné à Thérèse Menot, la jeune résistante limougeaude qu'elle considérait comme sa fille. Neige Roger, c'est le nom que la Catalane avait pris dans la Résistance : son prénom francisé et son nom d'épouse. Séparément, elles ont participé activement et à leur échelle à des réseaux de Résistance en Limousin et en Dordogne. Elles ont ensuite connu l'arrestation, les interrogatoires, la torture impasse Tivoli au siège de la Gestapo de Limoges. Puis, ensemble, elles ont connu la prison de Limoges, le train vers Compiègne puis Ravensbrück. Ensemble, elles ont supporté tous les affres de la déportation vers les camps d'extermination, sous le signe « Triangle rouge » surmonté d'un F, pour Françaises. Elles subissent les difficultés du camp principal puis du commando de Holleishen, où elles sont contraintes de fabriquer des obus pour le compte de l'armée hitlérienne. . . mais la Résistance continue, dans la survie comme dans le sabotage. Rentrées en France par le même train, Titi s'arrête à Limoges quand Neige continue sa route jusqu'en Dordogne. Toutes deux entament après quelques années un long travail de préservation et de transmission de la mémoire. Thérèse Menot se transforme en « infatigable passeur de mémoire », sillonnant les collèges et les lycées du département, accompagnant chaque année des groupes d'élèves lors de voyages mémoriels vers les camps nazis. Neus Català rassemble les témoignages de ses compatriotes engagées dans la Résistance en France et ayant subi la déportation. Si ces deux femmes-là sont plus ou moins restées dans les mémoires locales, nombre d'autres qui ont subi le même sort pour les mêmes raisons qu'elles sont tombées dans un oubli désagréable. . . Pourquoi ? Peut-être que c'est Thérèse Menot elle-même qui détenait la réponse : « Les femmes ont été très modestes et ont fait le travail tout naturellement sans pour cela se prendre pour des héros ».



ATENEO REPUBLICANO DU LIMOUSIN

Maison des associations 40, rue Charles Silvestre
87100 Limoges

<http://ateneodulimousin.canalblog.com>
ateneorepublicanolimousin@gmail.com